D.L. 3-VI-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Temps couvert et pluvieux. Vent du sud-ouest modéré. Température en légère baisse

2 Francs

3e Année - N° 449 - Saint-CLET

VENDREDI 26 AVRIL 1946

Dernière édition

LES "4" SONT REUNIS

LA FRANCE DEMANDE :

1° Son admission à l'élaboration de tous les traités, et non pas seulement à la discussion du traité avec l'Italie.

2° La discussion du problème allemand, "clé de l'Europe et du monde", comme vient de le dire M. Bidault.

3° Participation aux réparations éventuelles fournies par l'Italie.

4° Remplacement des navires français coulés par l'Italie, et restitution du matériel volé.

5° Minimes rectifications de frontières.

"J'espère que tous les buts seront atteints", dit M. Bevin en arrivant

M. Bevin à sa descente d'avion, à midi, à Orly, dit, devant le micro, sa joie d'être l'hôte de la France.

Problème n° 1 :

TRAITÉ DE PAIX AVEC L'ITALIE

SOUS l'œil marmoréen de Victor Hugo, qui dominera de son regard placide des entretiens peut-être moins placides, la Conférence des Quatre s'est ouverte à 17 heures. Quatre fauteuils dorés et tapissés et seize chaises de style autour d'une vaste table ronde, vingt sous-main sur un tapis vert : voilà le décor.

Ce matin, on mettait la dernière main à l'installation du salon. Tout est en place : le parquet est recouvert d'une moquette rouge toute neuve et la grande table ronde d'un tapis vert, également neuf. Tapis et moquette font la fierté des organisateurs qui ont eu un mal fou à les trouver.

M. Georges Bidault, placé en face de M. Molotov, a à sa droite M. Byrnes et à sa gauche M. Bevin.

Jamais réunion internationale ne fut entourée de plus de mystère. Les journalistes, considérés comme indésirables, ne sont pas admis dans l'enceinte du Luxembourg. Tout au plus, cet après-midi, dans la cour du Palais, auront-ils — exceptionnellement — le droit de voir si M. Molotov a l'air renfrogné ou M. Byrnes la mine épanouie... Pour le reste, ils en seront réduits aux communiqués que transmettront les « officiers délégués de presse ».

Si la Conférence commence officiellement à 17 heures, après avoir été fixée primitivement à 16 heures, elle a été cependant précédée ce matin, à 10 h. 30, d'une séance préparatoire des quatre adjoints des ministres : MM. Couve de Murville pour la France, James Dunn pour les Etats-Unis, Gladwyn Jebb pour la Grande-Bretagne et Fjodor Goussev pour l'U.R.S.S. Cette réunion a pris fin à 11 h. 40.

Ce programme, d'ailleurs, sera suivi tous les jours.

Cependant M. Georges Bidault, qui s'était entretenu hier en fin d'après-midi avec M. Byrnes, secrétaire d'Etat américain, recevait ce matin, à 11 h. 30 au Quai d'Orsay, M. Molotov, ministre des Affaires étrangères soviétique.

Dernier arrivé à Paris, M. Ernest Bevin déclarait, ce matin, à sa descente d'avion :

— Je suis heureux d'être en France, et j'espère vivement que tous les buts pour lesquels je suis venu participer à cette conférence seront atteints.

Une tâche difficile

Les quatre ministres des Affaires étrangères se trouvent devant une tâche plus difficile que toutes celles qu'ils ont eu à aborder depuis les capitulations allemande et japonaise. Il s'agit de régler des questions qui ne peuvent plus être ajournées. A travers le dédale des modifications territoriales, des revendications, des réparations, des protestations et des accords particuliers signés ou esquissés, les négociateurs doivent trouver une voie qui permette de sortir de l'état de « drôle de paix » pour arriver, de compromis en compromis, au grand compromis stable : la Paix.

Les difficultés sont immenses et les participants ne se les cachent pas. M. Byrnes en parle ouvertement. Et M. Molotov, qui a déjà envoyé sur place un de ses adjoints, M. Dekanozov, chef de la section du Proche-Orient et de l'Asie Mineure, arrive en compagnie de M. Vichinsky. Si l'affaire ne tournait pas bien, il laisserait celui-ci continuer à batailler sur le détail, comme à l'O.N.U. Il a amené de plus un grand nombre d'experts chargés éventuellement de « noyer » dans les questions techniques la gravité d'un échec, dans le cas où il s'avérerait impossible de trouver un arrangement viable entre l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne.

Rôle médiateur des U.S.A.

Le rôle le plus difficile et le plus complexe incombe au représentant des Etats-Unis, qui prend part aux débats non seulement pour le compte de son pays, mais aussi en qualité d' « intermédiaire ». C'est que les antagonismes séculaires russes et anglais s'affrontent en ce moment dans toute leur dangereuse acuité. Si une solution n'intervient pas, aucun progrès réel dans la voix de la Paix n'est possible.

Les dissentiments sont de deux ordres. Le premier, d'ordre psychologique, crée un climat défavorable. C'est la question de l'idéologie, « des étiquettes ». En réalité, elle n'est qu'une projection sur l'écran international des difficultés intérieures des pays en état de transformation sociale. L'Angleterre, menée par les Travaillistes, s'avance dans le sens de l'étatisation. La France, naguère bourgeoise et libérale, s'est engagée dans la même voie. Aux Etats-Unis, l'opposition républicaine mène, au nom du libéralisme capitaliste qu'elle voudrait réinstaller dans le monde, une lutte de plus en plus âpre contre l'héritage de Roosevelt : le New Deal. Et l'U.R.S.S. défend ses propres conceptions politiques, pour lesquelles elle cherche des adeptes.

Mais, à côté du dissentiment « idéologique », il y en a d'autres, plus profonds, étroitement liés avec les aspirations organiques des nations en présence. Ce sont ces problèmes qui pèsent le plus lourdement sur la Conférence de Paris.

L'U.R.S.S. cherche à reprendre des positions en Méditerranée et dans le Proche-Orient, où elle était installée au XIXe siècle et qu'elle perdit en 1856, à la Conférence de Paris, dans les salons de l'ambassade de la rue de Grenelle. Or l'Angleterre ne veut ni ne peut accepter que Moscou s'installe à proximité des voies impériales, dans le Proche-Orient, dans les Balkans et en Europe Centrale. Si l'Amérique ne prenait pas part aux débats, les chances d'éviter le pire ne seraient que minimes. Mais Washington n'épouse pas entièrement la thèse anglaise, soutenue par Bevin avec une ardeur égale à celle de Churchill.

QUAND LES "4" AURONT RÉPONDU A CES QUESTIONS LA CONFÉRENCE SERA TERMINÉE

TRAITE DE PAIX AVEC L'ITALIE

L'Italie doit-elle payer des réparations ?

Le trusteeship des colonies africaines doit-il être international, confié à une seule nation ou géré par l'Italie elle-même ?

Le Dodécanèse doit-il revenir à la Grèce ?

Trieste et la Vénétie julienne doivent-ils devenir italiens, yougoslaves ou internationaux ?

La frontière franco-italienne des Alpes doit-elle être modifiée ?

Le Tyrol du Sud doit-il revenir à l'Autriche ?

Doit-on laisser à l'Italie une armée et une flotte ?

DANUBE

Le fleuve doit-il être placé sous le contrôle de l'O.N.U. ou géré par suite d'accords bilatéraux entre riverains ?

ROUMANIE

Que doit devenir le matériel industriel apporté dans le pays par les Allemands ?

Quel sera le statut des compagnies pétrolifères étrangères ?

La Bessarabie revient-elle définitivement à l'U.R.S.S. ?

BULGARIE

La frontière gréco-bulgare sera-t-elle rectifiée ?

L'armée bulgare sera-t-elle réduite ?

HONGRIE

La Transylvanie doit-elle revenir à l'U.R.S.S. ou à la Hongrie ?

AUTRICHE

Les troupes d'occupation alliées vont-elles évacuer l'Autriche ?

M. Byrnes serre cordialement la main de M. Félix Gouin après la visite de courtoisie qu'il vient de faire au Chef du Gouvernement.

Les Etats-Unis proposeraient un compromis sur la Ruhr

NEW-YORK, 25 avril. — D'après le rédacteur diplomatique du « New York Herald », M. Byrnes proposerait à la Conférence de Paris un compromis sur la question de la Ruhr.

Les principales industries de cette région seraient placées sous contrôle international, mais le statut politique de la Ruhr et de la Rhénanie ne subirait pas de modification.

LE PLAN MONNET devient un plan franco-américain

WASHINGTON, 25 avril.

UNE personnalité américaine officielle a déclaré que le département d'Etat avait souligné aux autres départements gouvernementaux qu'il tenait à voir le plan Monnet devenir une réalité, car sa réussite permettrait à la France de devenir un facteur prépondérant de stabilisation en Europe occidentale. Il est très vraisemblable que cet aspect de la question sera abordé entre M. Byrnes et MM. Gouin et Bidault, au cours d'entretiens privés à Paris.

D'une manière générale et contrairement aux allégations de certain journal new-yorkais, le plan Monnet dans son ensemble est considéré avec faveur.

Cependant, la mission française n'a toujours pas fixé le montant des crédits que suppose le financement du plan Monnet. Ce n'est que lorsque les experts américains et français auront convenu du total des importations dont la France a besoin, que les chiffres pourront être discutés. A cet égard, le plan, qui était purement français à l'origine, est en train de devenir un projet franco-américain, étant donné que les détails en sont modifiés selon le point de vue des experts américains.

Deux milliards de crédit

Selon un fonctionnaire du Trésor américain, la plupart des experts de Washington sont d'avis que les besoins de la France en matière d'importations soient financés par des crédits extérieurs s'élevant approximativement à deux milliards de dollars. Ce calcul est basé sur une étude attentive des possibilités de mise en application du plan Monnet.

A ce sujet, on sait que la Banque d'Exportation et Importation ne peut avancer à la France que 500 millions de dollars ; mais il n'est pas exclu que les dirigeants de la politique américaine interviennent pour que la France obtienne une somme supérieure.

On s'accorde à prévoir à Washington que les Etats-Unis useront certainement de leur influence pour aider la France à obtenir un prêt de la Banque Internationale. — (U.P.).

QUI CROIRE ?

Général Eisenhover :

« A moins d'un renouveau de moralité dans le monde, il n'y a plus aucun espoir et nous sommes tous voués à disparaître dans l'explosion d'une bombe atomique. »

Maréchal Smuts :

« Malgré les difficultés internationales certaines, j'ai l'intime conviction qu'il n'y aura pas de conflit armé de longtemps et que je mourrai sans avoir revu la guerre. »

UN LÉPREUX échappé erre dans Rome

ROME, 23 avril. Les journaux romains ont averti le public qu'un lépreux s'était échappé de la clinique de l'université et errait dans les rues de la capitale. Le fugitif est un soldat de vingt-quatre ans qui serait gravement atteint.

LE SERVICE DES TRAINS LE 1er MAI

La journée du 1er mai étant considérée comme jour chômé, le service des dimanches et fêtes sera appliqué ce jour-là par la S. N. C. F., pour la banlieue.

Le service ordinaire des jours de semaine sera assuré sur les grandes lignes.

"Je n'étais pas Chef de Justice"

dit Wagner "Je pouvais seulement donner des ordres au Chef de la Justice"

(Compte rendu de notre envoyé spécial MAITREPIERRE)

STRASBOURG, 25 avril.

NOUS voici au troisième jour des débats, et l'interrogatoire n'est pas tout à fait terminé.

Quel a été exactement le rôle de Wagner dans l'exécution sommaire des aviateurs alliés à Rheinweler ? Dans l' « assassinat juridique » des 14 jeunes gens de Ballersdorf ? Qui a chassé les bonnes sœurs de Ribeauvillé ? Essayé de fermer tous les couvents d'Alsace ? Interdit à Mgr Ruch, archevêque de Strasbourg, de rentrer dans son diocèse ?

Consignes permanentes

Pour l'histoire des aviateurs abattus sur place et jetés dans le Rhin, il n'y avait pas d'instructions à donner, ou, plutôt, elles s'étaient données elles-mêmes. Un article de Goebbels dans son « Das Reich », deux circulaires de Bormann et de Himmler ont été publiés par la presse, commentés dans des conférences sur l'ordre, évidemment, du gauleiter. Et tout le monde savait : 1° que les populations déportées étaient invitées à se faire justice elles-mêmes ; 2° que le parti avait pour consigne de participer à ces lynchages ; 3° que la police ne devait pas s'y opposer.

Pour l'affreux procès des quatorze jeunes gens condamnés à mort parce qu'ils avaient tenté de passer la frontière et fusillés sans délai, avant même qu'on ait statué sur le recours en grâce :

— Je n'étais pas, dit Wagner, chef de la justice : je pouvais seulement donner des ordres au chef de la justice (*sic*), c'est-à-dire au procureur Luger ; par discrétion, je ne lui donnais que des avis.

Cette impudente casuistique ne laisse pas de donner sur les nerfs du président.

Quant aux quatorze fusillés de Ballersdorf :

— J'étais, dit-il, pour gracier ceux qui n'avaient fait que suivre les autres. On m'a remontré qu'il avait été impossible de savoir qui avait tiré sur le garde-frontière. Et Lüger m'affirma que le tribunal, à ma place, refuserait la grâce. J'ai cédé.

Le commissaire du gouvernement se soucie avant tout de la persécution religieuse. Wagner lui répond que la fermeture des couvents était une mesure générale dans le Reich.

— Mais, répète le président, l'Alsace n'était pas le Reich ! Et d'ailleurs, sur l'intervention de Keitel, Hitler ne s'était-il pas opposé à cette fermeture en Alsace ?

POUR CET ÉTÉ, DANS TOUTE LA FRANCE

60.000 HOTELS s'apprêtent à recevoir une population avide de grandes vacances

par Claude BERNAC

IL y a deux mois à peine, bien fou qui eût osé parler de grandes vacances ! Les hôteliers criaient à l'impossible et, devant mille difficultés, se montraient prêts à rendre leur tablier.

Les destructions avaient été trop nombreuses et les hôtels épargnés par la guerre n'offraient plus qu'un matériel usé, vieilli, ébréché, à demi détruit par les successives réquisitions. Au mois d'octobre 1945, le Comité d'organisation hôtelier estimait à 100 milliards la somme totale nécessaire au rééquipement et à la reconstruction du patrimoine hôtelier français.

Quatre années durant nos stations touristiques s'étaient métamorphosées en villes de garnison propices aux ripailles de l'occupant, en points stratégiques semés de blockhauss ou en champs de bataille.

En Normandie martyre, sur les 25.500 chambres de 1939, 10.000 ont été détruites ou endommagées. Sur la Côte d'Azur, 5.210 au regard de 66.532 et pour la côte basque et les Landes sur 20.647, 1.227 ont subi le même sort. Bref, sur les 80.000 hôtels homologués avant guerre, 11.000 n'existent plus, 10.000 ont été sérieusement touchés et, pour ceux qui ont été épargnés, le matériel a besoin d'une sérieuse réfection.

Cette année, encore, allons-nous devoir passer nos vacances sur les bords de la Seine !

Non ! Le soleil de ce printemps soudain et ces fêtes de Pâques vécues à la hâte ont éveillé irrésistiblement la nostalgie de tous ; on a soif de verdure, de rivages, de cimes, de la rivière et l'on rêve d'aller faire une cure aux sources jusqu'alors défendues.

Déjà, des milliers de coups de téléphone affolent les standards d'agence, un monstrueux courrier submerge les services du « Touring-Club » des Syndicats d'Initiative et de « Tourisme et Travail ».

« Pourrons-nous trouver un petit coin tranquille ? Un hôtel pas trop cher ? Une plage où l'on mange bien ? »

Devant ce raz de marée, la Chambre Nationale de l'Hôtellerie s'est émue, le commissariat au Tourisme, piqué au vif, a alerté la Production industrielle et le ministère du Ravitaillement, les syndicats ont déclenché un vaste système d'enquête et les hôteliers ont décidé... de retrousser les manches. Il faut « absolument » assurer aux Français des vacances convenables. Ces gosses aux yeux cernés, ces visages des rues aux teintes poussiéreuses, ces silhouettes de travailleurs amaigris et fatigués en proclament la nécessité.

Comment se présentent donc les vacances de l'été 1946. C'est ce que nous avons cherché à savoir.

La mer enfin libre est l'incontestable pôle d'attraction. Sur toutes les côtes — sauf dans les villes martyres en ruines, les possibilités d'accueil étaient subordonnées au déminage et à la déréquisition

Le ministère de la Guerre n'a pas chômé. Presque partout, le danger des mines est écarté. L'accès des sables fins et des galets est libre, sauf pour quelques plages du Nord, ainsi que pour Cancale.

Les hôtels s'apprêtent à la hâte

Nos grandes stations se préparent. Le Touquet-Paris-Plage, bien que ses huit grands hôtels soient détruits, pourra recevoir plus de 30.000 estivants.

Il ne faut plus parler, hélas ! de Royan « la calcinée ». Mais Deauville intacte, qui semble devoir devenir la plaque tournante de la Normandie et le lieu de pèlerinage des anciens combattants anglo-saxons, mais Dinard, dont le déminage a été achevé en septembre dernier, Perros-Guirec, les Sables d'Olonne, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Nice, Cannes, Menton et toutes ces ravissantes criques plus modestes, pourront absorber la grande foule. Pour la plupart, les déréquisitions s'achèvent présentement.

Toutes les stations thermales et hydrominérales, le Mont-Dore, la Bourboule, Royat, etc..., sauf Vittel, seront ouvertes au 1er juin. Il est seulement à craindre qu'on y soit soumis à un régime forcé... d'eau de Vichy et de carottes.

La montagne reste privilégiée. Chamonix, Megève, Val-d'Isère eurent déjà une brillante saison d'hiver. Les Vosges seules sont un cimetière de la guerre : sur les bords de son lac, Gérardmer est mort.

Les régions se présentent différemment quant à leur richesse alimentaire. La Côte d'Azur, pauvre en victuailles, offre en compensation un programme de fêtes.

Ainsi le miracle a pris corps. La saison d'été va revivre avec ses traditions d'avant guerre. Nous allons peut-être pouvoir vivre des vacances convenables.

Au cours de nos prochains articles, nous prendrons la température touristique des grandes stations et nous essayerons aussi de découvrir de secrètes petites bourgades, avares de leurs promesses gastronomiques.

A LA CONSTITUANTE

L'ORGANISATION des assemblées locales d'outre-mer

Après avoir adopté rapidement un projet de loi relatif à la revision des salaires moyens départementaux, l'Assemblée constituante a repris, à 9 h. 30, la suite de la discussion des lois organiques de la Constitution.

Devant un auditoire... clairsemé, les interventions se sont succédées sur le régime électoral, la composition, le fonctionnement et la compétence des assemblées locales des territoires d'outre-mer.

L'Assemblée a adopté ensuite le projet relatif à l'adhésion des territoires d'outre-mer à la Constitution.

LE COMPTABLE DES BOUCHERS HIPPOPHAGIQUES améliorait la race chevaline...

Depuis un an qu'il était employé comme comptable au groupement d'entente des bouchers en gros hippophagiques, Raymond Cahen, 45 ans, 17, villa Verlaine, était devenu un homme de cheval dans toute l'acception du terme.

Chaque jour avec une touchante ponctualité il effectuait d'importants versements au pari-mutuel. Pour améliorer la race chevaline... sans doute. Cependant la glorieuse incertitude du turf devait lui jouer de bien vilains tours. Raymond Cahen avait, en effet, décidé de corriger d'un trait de plume le hasard qui lui était si inclément. C'est ainsi qu'entre ses mains expertes le chèque le plus anodin s'augmentait subitement d'une centaine de mille francs. Il avait ainsi détourné plus de deux millions. Mais la malchance qui poursuivait Raymond Cahen sur les hippodromes ne semble pas vouloir le quitter. En effet, il a été arrêté hier à son domicile par les inspecteurs de la brigade volante, au moment précis où il partait toucher un ticket gagnant au P.M.U.

Les Comités d'Organisation ne connaissent pas les distances

Les charcutiers de Chartres devront aller à Orléans...

Les charcutiers d'Eure-et-Loir, qui n'avaient pas reçu de fécule depuis très longtemps, avaient demandé au « Comité d'organisation des commerces de l'alimentation », 64, rue Caumartin, à Paris, une répartition de ce produit rare.

Par un bienheureux hasard, on fit droit à leur requête... Et, tout naturellement, les commerçants de Chartres, qui disposaient d'un entrepôt suffisant, demandèrent à répartir la fécule.

On leur opposa les instructions ministérielles, formelles sur ce point : la répartition devait être faite directement, par les services du Comité.

Or, la fécule est à prendre, par chaque commerçant... à Orléans !

Beaucoup d'entre eux — certains ont reçu une attribution de... 1 kilo de fécule — ne feront pas un tel voyage et renonceront ainsi à leur dû.

Mais ce n'est pas tout : la fécule emmagasinée à Orléans vient d'une usine spécialisée, installée à 8 kilomètres de Chartres !

Les comités d'organisation sont supprimés, mais la sottise demeure...

...pour percevoir ...un kilo de fécule

DEMAIN CINÉVOGUE CINÉVOGUE CINÉVOGUE CINÉVOGUE CHAQUE SEMAINE 24 PAGES 15F

Paris-presse N° 20

par passion pour Phyllis Nirdlinger, et pour qu'elle puisse toucher les 50.000 dollars de l'assurance, qui en fait le récit, a combiné soigneusement le crime qui doit la débarrasser de son mari. Il l'a assassiné dans son auto, s'est substitué à lui dans le train que Mr. Nirdlinger devait prendre et a simulé un accident. Le forfait commis, il a rejoint sa complice, qui l'accompagnait, mais, ils ont des discussions, et quand ils rentre chez lui, Walter Huff est dans un pénible état nerveux.

AUSSITOT que j'ai eu raccroché, tout s'est effondré. J'ai à peine eu le temps d'arriver à la salle de bains. Jamais je n'ai eu des nausées aussi violentes. Ça a passé et je me suis jeté sur mon lit. Il s'est écoulé longtemps avant que je puisse éteindre. Alors je suis resté là, les yeux grands ouverts dans le noir. De temps en temps, j'avais un frisson et je me mettais à trembler. Ça a fini par passer aussi et je suis resté étendu comme un abruti. Ensuite, j'ai commencé à penser. Je ne le voulais pas, mais c'était plus fort que moi. Je me suis rendu compte alors de ce que j'avais fait. J'avais tué un homme. J'avais tué un homme, pour avoir une femme. Et je m'étais mis entre les mains de cette femme. Il y avait maintenant au monde un être qui n'avait qu'à me montrer du doigt pour que je meure. J'avais fait tout ça pour elle et je ne voulais plus jamais la voir, jusqu'à la fin de mes jours.

Il n'en faut pas plus : une goutte de peur et l'amour se tourne en haine.

CHAPITRE VIII

Premières escarmouches

J'ai avalé du jus d'oranges et du café, et je suis allé dans la salle de bains avec le journal. J'avais peur de l'ouvrir devant le Philippin. Naturellement, ça y était, en première page.

UN TECHNICIEN DU PETROLE SE TUE EN TOMBANT D'UN TRAIN

M. H. S. Nirdlinger, pionnier du pétrole, est tué en tombant d'un express, alors qu'il se rendait à un jubilé.

« Portant des blessures à la tête et au cou, le cadavre de M. H. S. Nirdlinger, représentant, à Los Angelès, de la Compagnie des conduites et fournitures de l'Ouest, et qui était considéré comme un des pionniers de l'industrie du pétrole dans la région, a été trouvé sur la voie, à environ trois kilomètres de la ville, peu après minuit, la nuit dernière. M. Nirdlinger avait pris le train dans la soirée pour participer au jubilé de son collège, et l'on croit qu'il est tombé du train. La police a fait remarquer qu'il s'était fracturé la jambe il y a quelque temps, et elle est d'avis que c'est peut-être parce qu'il n'était pas encore bien habitué à ses béquilles qu'il a pu perdre l'équilibre, sur la plateforme du train, où il a été aperçu vivant pour la dernière fois.

» M. Nirdlinger avait 44 ans. Né à Fresno, il avait fait ses études à Lelang Stanford, et était entré dans les pétroles après son diplôme, devenant rapidement un des pionniers des forages de Long Beach. Depuis trois ans, il dirigeait le bureau local de la Compagnie des conduites et fournitures de l'Ouest.

» Il laisse une veuve, née Phyllis Belden, de Mannerheim, et une fille, Mlle Lola Nirdlinger. Mme Nirdlinger a été infirmière en chef à l'hôpital Verdugo de notre ville. »

A neuf heures moins vingt, Nettie a appelé. Elle m'a dit que Mr. Norton voulait me voir aussi vite que possible. Cela voulait dire qu'on savait déjà, et que cela m'éviterait de jouer la comédie, d'arriver avec le journal et de dire : « Tiens, c'est le type que j'ai assuré contre les accidents personnels, l'hiver dernier ». J'ai dit à Nettie que j'étais au courant, et je suis parti aussitôt.

Tant bien que mal, je suis arrivé à la fin de cette journée. Je crois que je vous ai déjà parlé de Norton et de Keyes. Norton, c'est le président de la compagnie. C'est un homme petit, trapu, de 35 ans environ. Il a pris la succession de son père et il essaye tellement de lui ressembler qu'il ne lui reste pas beaucoup de temps pour faire autre chose. Keyes est le chef du bureau des demandes d'indemnités. Il est là depuis toujours. A l'entendre, le jeune Norton ne fait jamais rien de bon. Il est grand, gras et mauvais coucheur. Par-dessus le marché, c'est un théoricien, qui vous donne mal à la tête rien qu'à rester à côté de lui, mais c'est le meilleur spécialiste des demandes d'indemnités de toute la côte du Pacifique, et c'est de lui que j'avais peur.

D'abord, il m'a fallu affronter Norton, et lui dire ce que je savais, ou du moins ce que j'étais censé savoir. Je lui ai raconté comment j'avais « démarché » Nirdlinger pour cette police, comment sa femme et sa fille s'y étaient opposées, pourquoi j'étais allé chez eux un soir et aussi pourquoi j'étais allé le voir à son bureau quelques jours plus tard pour essayer de le convaincre. Tout concordait avec ce que la secrétaire avait vu. J'ai raconté comment il m'avait donné la formule remplie, comment je lui avais remis la police quand elle avait été prête, et comment j'avais eu son chèque. Puis, nous sommes descendus au bureau de Keyes et il a fallu de nouveau recommencer. Toute la matinée y a passé.

Pendant que nous parlions arrivaient des télégrammes et des coups de téléphone : de San Francisco, où Keyes avait mobilisé deux de nos agents pour interroger les voyageurs du train, de la police, de la secrétaire, de Lola, quand ils ont pu l'atteindre pour lui demander ce qu'elle savait. Ils ont essayé de joindre Phyllis, mais je lui avais strictement recommandé de ne pas répondre au téléphone, aussi elle n'a pas bronché.

(A suivre.)

Le plus dangereux espion japonais était une princesse mandchoue

TCHOUNG-KING, 25 avril. — Une princesse mandchoue, que les patriotes chinois appellent la « Mata Hari d'Extrême-Orient », attend dans une cellule de la prison de Peiping d'être jugée pour avoir trahi son pays en servant d'agent secret aux Japonais.

Elle fut démasquée par un agent du gouvernement de Tchoung-King qui, déguisé en domestique, parvint à pénétrer dans la véritable forteresse qu'elle habitait à Peiping, sous la garde de vingt-neuf chiens policiers et de deux oies blanches spécialement dressées.

Tochiko Kawashima est une femme de 39 ans qui porte avec une égale désinvolture les costumes d'étudiante, de danseuse ou de mandarin mandchou ; elle apparaissait même parfois en uniforme de général chinois.

Fille préférée du prince mandchou Shu, qui fit partie de la dernière Maison impériale chinoise, elle avait été adoptée par un Japonais qui avait servi sous les ordres de son père. A dix ans, elle fut envoyée dans une école de garçons au Japon, où elle apprit le jiu-jitsu avant de suivre les cours de l'Ecole militaire, d'où elle sortit à 19 ans, bien entraînée à l'art de la guerre et de l'espionnage.

Successivement envoyée en mission secrète en territoire soviétique, à Shanghaï, comme danseuse dans un cabaret, dans le Nord-Est pour organiser la conquête de la Mongolie intérieure, et à Tien-Tsin où elle passa pour un général chinois, « le général Weng », elle fut finalement affectée aux forces d'occupation de la Chine du Nord.

Elle s'installa luxueusement à Peiping pour jouir enfin du fruit de son travail, généralement parée du costume des nobles mandchous : robe flottante, bottes de satin et calotte surmontée d'un gros bouton de jade.

Le jus de fruits rend intrépide
Voyez plutôt
Monsieur PLACIDE

STUDIOS
A la journée - Confl - Repas s. commande
71, RUE DU BAC

VISITEZ
la Magnifique
EXPOSITION
(3.000 m²) de STANDS
PARIS AMEUBLEMENT
la maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE d'ORLÉANS
PARIS METRO: DENFERT-ROCHEREAU
GRAND CHOIX DE TAPIS

AMADOU vous dira qu'il s'est simplement frotté la joue avec le
DÉTACHEUR AUFRA
Ets AUFRA - Le Pré-St-Gervais (Seine)

AVENUE DE L'OPERA
DROIT AU BAIL D'UN IMMEUBLE ENTIEREMENT LIBRE, 18 p. Tt confort parfait état. Loyer : 30.000. Bail tous commerces. Prix : 4.500.000.
THUMAL 85, avenue Lafayette, LA VARENNE (Seine). - GRA. 12-11.

COURSES A AUTEUIL

PRIX OUISTREHAM

1. Miss Reine (J. Enjalbert) (107) à Mme C. Cante ..... G. 158 P. 23
2. Régina (M. Jean) (102) ..... P. 12

2 l., 4 l. — 5 part. — Jumelé : 81. N. pl. : 101, 104, 105.

PRIX JEAN VICTOR

1. Pamphylie (A.-F. Robin) (209) à la baronne de Forest ..... G. 200 P. 35
2. Rameau (F. Emanuelli) (202) P. 13
3. Siddik (A. Douguedroit) (201) P. 17

1 l., 2 l. 1/2. — 14 partants. N. pl. : 203, 204, 205, 206, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 214.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 25 avril

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 85	97 80
5 % 1920	143 75	143 50
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort. 1942	94 40	94 40
3 % Amort. 1945	93 90	93 70
Crédit Nat janvier 1943	5036	5100
Crédit Nat décemb. 1943	10022	10022
S. N. C. F. 4 % 1941	1020	1020
Banque de France		
Banque de l'Indochine	7300	7050
B. N. C. I. — Promesses	965	965
Banque Paris-Pays-Bas	1085	1080
Banque Union Parisienne	699	690
Compt. d'Escompte. Prom.	1470	1470
Crédit Commercial France	1200	1150
Crédit Industriel	845	875
Crédit Foncier	4500	4545
Crédit Lyonnais. Promess.	1840	1842
Société Générale. Promess.	1800	1810
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	51000	51300
Métropolitain	1005	1050
Nord	1555	1576
Tram. Indoch. jouiss.		
Lyonnaise des Eaux	1310	1300
C. P. D. E.	1452	1425
Générale Electricité	3490	3500
Energie Industrielle	1370	1350
Union d'Electricité	650	630
Ecl. Ch. et Forc. Motr.	1230	1215
Gaz et Electr. (Réunis)		1240
Gaz France et Etranger	1325	1345
Chantiers de St-Nazaire	1998	2142
Fives-Lille	1375	1370

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1180	1195
Denain Anzin	2220	2160
Peugeot	1300	1295
Schneider		3300
Courrières	500	485
Lens	848	826
Le Nickel	2585	2585
Penarroya	996	1000
Française des Pétroles	2520	2485
Gafsa	3525	3575
Air Liquide	1390	1415
Usines	2160	2175
Kuhlmann	1690	1735
Péchiney	1900	1945
Rhône-Poulenc	1495	1500
Saint-Gobain	2780	2735
Chargeurs Réunis	2605	2507
Brass. Quilmès	26280	25800
Raffin. Say	1052	1062
Poliet et Chausson	2540	2500
Plant. d'Hévéas	1025	960
Afrique Occidentale	7195	7120
Canadian Pacific	1730	1725
Rio Tinto (J)	4295	4280
Royal Dutch (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1700	1724
Padang	1640	1655
De Beers	7475	7425
Shell Transport	1465	1460
Crown Mines	2825	2900
Rand Mines	2825	2810

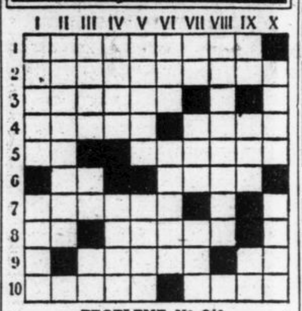
RAVITAILLEMENT

Vos rations

Huile. — A dater d'aujourd'hui, distribution de 200 gr. aux J1, J2, J3, M, C, V chez le détaillant où a été déposé le GE de la feuille de denrées diverses d'avril.

— Un kiosque à journaux, 1, avenue Victor-Hugo, prend feu par suite du mauvais fonctionnement de l'appareil d'éclairage à gaz. Les dégâts sont évalués à 30.000 fr. environ.

mots croisés



PROBLEME N° 340

HOR. — 1. Participant. — 2. Conducteurs d'autrefois. — 3. Eloignas. — 4. Sur le Tech. Etat musulman. — 5. Article. Le premier fut fondé en 1804. — 6. Cardinaux. Vieilles armées. — 7. Spectacle splendide. — 8. D'un auxiliaire. Principal personnage. — 9. Parties du corps. Note. — 10. Tinta. Astringent

VER. — I. Vomitif. Chaînes. — II. Fêtardes. — III. Ancien souverain. Au monde. Période. — IV. Auxiliaire. Fleuve. — V. Charrue. Pont de Paris. — VI. Roi d'Israël. Lagune. — VII. En épelant : cavité du corps. Déesse. Fit preuve d'audace. — VIII. Personnages distingués. — IX. Préposition. Dans la Charente Maritime. Petit cours d'eau. — X. Purgatif. Lieu de délices.

Solution du problème n° 339

HOR. — 1. Romanistes. — 2. Economiste. — 3. Athéna. Eau. — 4. Lai. St. — 5. Incuries. — 6. Star. Noémi. — 7. Tennis. Ir. — 8. Sérénité. — 9. Su. Aramon. — 10. Nonnes. Ne.

VER. — I. Réalistes. — II. Octante. Un. — III. Mohicans. — IV. Ane. Urne. — V. Non. Ivan. — VI. Ima. Insère. — VII. Si. SEO. Ras. — VIII. Tactsé. Im. — IX. Eta. Miton. — X. Seul. Irène.

MATHURINS
MARCEL HERRAND présente et joue
90e DIVINES PAROLES

TH. de PARIS
REBECCA
avec
HENRI ROLLAN
LISE TOPART et JEAN WALL
SOIR. 20 h. 45. MAT. dim. 15 h.

MARIE DEA ?
GISELLE PASCAL ?
SIMONE VALERE ?
laquelle préfère JEAN DESAILLY ?
dans LA NUIT DU DIABLE
au TH. DE LA POTINIERE

NOUVEAUTÉS
Un immense succès de rire
GEORGES ET MARGARET
Denise GREY et TRAMEL et J. CADET

TH. MONTPARNASSE-GASTON-BATY
Direction : Marguerite JAMOIS
LORENZACCIO
D'ALFRED DE MUSSET

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux FRENCH-CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
Robert ROCCA - R.-P. GROFFE
Pierre GILBERT et Marcel LUCAS

MONICO
66, rue Pigalle — TRI 57-26
CHRISTIANE BLONDELL
accompagnée par le compositeur
CLAUDE MICHEL
avec
NOËL KOUZNETSOFF
et son orchestre tzigane
CABARET — SOUPER DANSANT

EL RODEO
CABARET - DANCING - ATTRACTIONS
DELY DEL et son ens. rythmique
Geneviève AUMONT
André DEV
53, rue de Paradis PRO. 99-58

THEATRE MARIGNY
SOIR. 21 h. (st merc.). MAT. dim. 15 h.
Location : Tél. ELY. 06-91
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
Berthe BOVY, Jane MARKEN, J.-P. KERIEN, NONO et TRISTAN-SEVERE

Montres
Pour les COMMUNIONS
PARIS-BESANÇON
30 RUE ST-ANTOINE 30
Métro BASTILLE
Répar. immédiates REVEILS

LE PLUS GRAND MAGAZINE DU CINÉMA est né
Tous ceux qui vont au cinéma lisent...
Pour Tous
PARIS - BRUXELLES - LONDRES - NEW-YORK
O.P.P.

Sport partout...

Pour la "Coupe" Les 4 camps se préparent en donnant l'impression... de n'y pas penser

Deux des quatre demi-finalistes de la Coupe de France, Lille et le Stade Français, donnent l'occasion à la presse de suivre de près leur ultime préparation.

Les deux autres, le Red Star et le Stade Clermontois, font tout ce qu'ils peuvent pour éviter que l'on parle d'eux.

Le Stade Français, à Mesdin, nage, dit-on, dans la confiance à la suite du beau succès acquis par ses joueurs lundi à Anvers.

Un seul éclopé en traitement : Emmanuelli, qui sera remis dimanche.

A Lille, tout tourne autour de Prévost. Si Prévost peut tenir son poste de demi centre, la composition de l'équipe est facile à effectuer. Encore que les dirigeants lillois aient des inquiétudes sur la condition physique de Tessier et qu'ils manifestent de l'hésitation pour désigner les deux arrières qui joueront contre Clermont.

Méresse, Jédrezack, Bigot et Grimonpont sont sur les rangs.

Mais Bigot sera sans doute demi si Prévost ne peut jouer et, dans ce cas, la ligne Jédrezack-Méresse paraît probable.

De Clermont, pas de nouvelles autres que celles habituelles. Les douze joueurs clermontois, en dehors de leurs occupations professionnelles, s'entraînent sous la direction de leur capitaine William Martin et ne laissent paraître aucune trace de nervosité.

Et le calme clermontois ne manque pas d'être impressionnant.

Quant au Red Star, parti à Moret, il jouit de l'expérience qu'il possède de la Coupe. Des quatre demi-finalistes, il est le seul qui ait réussi à « gagner le coquetier ».

On ne s'émeut pas dans le camp audonien. Pourtant, la formation définitive de la ligne d'attaque n'est pas arrêtée. Kadmiri, rétabli, jouera sans doute intérieur gauche. Et Lozia ?

Nous ne sommes pas dans le secret des dieux, mais nous ne serions pas surpris que l'attaque du R.S.O. se présente comme suit, de droite à gauche : Lozia, Aston, Simonyi, Kadmiri, Moulet.

Lucien GAMBLIN

Le renouveau de Germain Perez

Germain Perez, après une rentrée très satisfaisante devant l'expérimenté Ion Sandu, va livrer le second combat de son renouveau, ce soir, à Wagram, contre le jeune Manceau Bernard Dodin. Celui-ci travaille habilement et il est capable de supporter et même de répondre à des assauts fougueux. Il doit nous renseigner fort utilement sur les possibilités actuelles du petit Algérois.

Frank Hernal, qu'on considère dans le Nord comme un successeur de Frank Harsèbe, devrait, pour se confirmer, prendre le meilleur sur J. Bénatar, qui a du métier, mais manque de vitesse.

En lever du rideau, Neufinck devrait se méfier de la droite de Guella.

Coup de Gong

● *C'est demain qu'Ignaccio Ara mettra en jeu son titre de champion d'Espagne des moyens en rencontrant Aretulega, à Madrid. S'il est vainqueur, il rencontrera, dans 15 jours, Cerdan à Barcelone.*

Les surprises de l'Albert Hall

Roderick (à gauche) est, on le voit, quelque peu secoué. Ce gauche très anglais est donné par... le Français Walzack.

★ France-Autriche sera dirigé par l'arbitre suisse M. Waarburgh.

C'est encore un arbitre suisse, M. Eugène Schera qui dirigera la rencontre France-Angleterre, le 11 mai, à Paris.

Gus Lesnevitch a apporté son beurre et ses œufs...

LONDRES. — Gus Lesnevitch champion du monde des mi-lourds, est arrivé à Londres, où il rencontrera l'Anglais Freddie Mills, le 14 mai. Pour ne pas courir de risques, le boxeur américain a apporté quatre douzaines d'œufs et deux kilos de beurre.

Tout différent est le problème qu'affronte le champion britannique des lourds, Bruce Woodcock, qui se trouve actuellement à New-York. L'Anglais trouve tant de choses à manger auxquelles il n'est plus habitué, qu'il a peur de trop grossir.

Pour la coupe Davis l'Angleterre a composé son équipe

LONDRES. — L'équipe de tennis qui représentera l'Angleterre contre la France pour le match de la coupe Davis à Roland Garros a été sélectionnée ce matin. Voici sa composition :

Simple : D. W. Barton et D. Mac Phail; double : J. Olliff et H. Billington.

A part Derek Barton, qui est un jeune joueur de 22 ans, les autres ont largement dépassé la trentaine et Olliff, le seul que l'on connaisse en France, a 39 ans.

C'est la plus faible équipe qu'ait jamais présenté la Grande-Bretagne en tournoi international de tennis.

LEEDS aura ses internationaux pour jouer le "treize" de Paris

L'équipe de Leeds qui va venir donner la réplique à Paris-Treize, dimanche, au Parc des Princes — match placé sous le patronnage de Paris-presse — comprend dans ses rangs des joueurs de qualité.

Les plus connus sont, sans aucun doute, l'arrière Eaton, qui joua déjà chez nous avant guerre, avec une sélection de la Rugby League. Large, qui opéra au Lancashire, Price, international gallois, Thompson, sélectionné d'Angleterre, et Harris, ex-équipier de Newbridge.

C'est là sérieuse assurance dans la formation, qui, renseignée sur les possibilités de son adversaire, tient à démontrer qu'elle a pris son match au sérieux.

Du son côté, le treize de Paris prépare déjà sa saison prochaine. Il soude ses différentes lignes, groupe ses éléments les meilleurs.

— Il n'y aura, chez nous, aucune défection, nous disaient ce matin MM. Labadie et Pouzelgues, dirigeants du club parisien. L'équipe s'est entraînée et entend produire l'impression la plus forte. Autrement dit, nous espérons bien battre Leeds comme nous avons déjà précédemment Avignon et Toulouse...

Voici la formation : Auran ; Lacour, Laborde, A. Hatchondo, Petriacq ; (o.) Rechendarits (m.) Dop ; L. Hatchondo ; Skilleman, Marquès ; Moreau, Juza, Subette.

L'équipe de Leeds arrivera samedi à Paris, à 18 h. 45, et sera accompagnée par M. Lockwood, président de la Rugby League d'Angleterre.

— La finale de la Coupe Universitaire opposera, le 1er mai, au Stade municipal de Bordeaux, le BEC et le PUC. Chez les Parisiens, Massare sera remplacé par Sarrabert.

Dans le calme, à Nogent TASSIN prépare Paris - Bruxelles

Eloi Tassin, de retour d'Ostende où il fit, lundi, l'ouverture du vélodrome, est allé se mettre au « vert » chez « papa » Gatier, à Nogent.

— Dans le calme, nous a-t-il dit, je prépare Paris-Bruxelles. Le moral revient.

Ne voulant pas chercher d'excuse à sa défaite de Paris-Roubaix, Tassin a caché qu'il avait terminé l'épreuve pascale avec la potence de son guidon cassée. D'autres auraient mis cet accident en valeur ; le champion de France n'a rien dit. — R.M.

★ Pour jouer le Racing, samedi, à Paris, les Girondins ont conservé, à un joueur près, la formation qui fit un bon match contre Rennes. Ollivès est remplacé par René Persillon au poste d'ailier. L'équipe : Deporter ; Fortunel et Swiateck ; Bakrim, Ozoro et Komolka ; René Persillon, Pruvot, Arnaudeau, Gallice et Jacques Persillon.

★ Dimanche, 2e tour du Championnat de France amateurs : Saint-Louis - Auchel, Cazères-Lyon, Montluçon - Saint - Gilles, Cholet-Niort, Mont - de-Marsan-Perrelx, Orléans-Gueugnon, Le Thillot exempt.

Théo Médina attaque; le noir Anderson esquive avant de passer à la contre-attaque pour gagner.

MASSARE, seul puciste dans le XV de Paris

Le Comité de Paris a formé comme suit son quinze représentatif qui rencontrera l'Armée française, le 1er mai : Boixo (Métro), Delmas, Ithurbide (C ASG), Bellain (Elbeuf), Lac (U Poudens (Racing), Taiamona (Saint-Denis) (c.), Dufau (RC F) ou Labe (SF) (m.) ; Perrier (SF), Chenay (RS), Gascou (Métro) ; Défrance (RCF) ou Grcère (SCUF), Soula (Métro) ; Massare (PUC), Volot (SF), Fonvielle (RCF).

M. Méricamp sans concurrent

La Fédération d'athlétisme n'a pas tenu d'assemblée générale depuis le 28 janvier 1939. Samedi prochain, les délégués de toutes les ligues régionales seront appelés à élire un nouveau comité, et quand nous disons « nouveau », c'est une façon de parler, car les « têtes » fédérales sont à peu près certaines d'être réélues, aucune nouvelle candidature ne s'étant manifestée pour les sièges de président, secrétaire général, trésorier.

Parmi les membres sortants ne se représentant pas, citons MM. Colin, Seurin, R. Mourlon, Jacquet, Etling, Casalis, Dedieu.

Ainsi, une fois de plus, nous reverrons MM. Méricamp, Tonelli, Jurgenson, Genty. La seule lutte possible sera pour les sièges de membres du comité.

« Paris-Nice, banc d'essai pour les jeunes », dit Goasmat

Paris - Nice, première grande course à étapes depuis la libération, a vu une énorme attrait pour les routiers. Tous espèrent, surtout ceux dont la forme commence à pointer, que l'épreuve de Ce soir leur permettra de trouver la cadence qu'ils recherchent avec opiniâtreté.

J.-M. Goasmat ne nous disait pas :

— J'ai mis tous mes espoirs dans la « course au soleil ». Certes, cette épreuve demandera une réadaptation complète, car nous avons perdu l'habitude des courses à étapes. Mais, en ce qui me concerne, je suis certain que je serai vite dans le bain. La résistance, le métier avantageront les anciens.

Les jeunes seront à l'ouvrage, mais nous saurons s'ils peuvent fournir des efforts répétés.

Les déclarations de J.-M. Goasmat sont très pertinentes et la dernière, concernant les jeunes, représente le gros intérêt de ce Se Paris-Nice.

René MELLIX.

« PARIS-PRESSE » a reçu la Coupe des « roule-toujours »

Hier soir, au cours de la réunion d'information en vue de Paris-Nice, M. Bonsan, administrateur de Ce soir, a remis à Fernand Ribeyre, le valeureux, et à M. Lucas, chef de la vente de *Paris-presse*, la Coupe Verdières, gagnée par notre journal dans le Championnat des « Roule-Toujours ».

CINEPHONE 36 CH.-ELYSEES
LES MARX BROTHERS dans "Monkey Business"
V.O. S-T FRANÇAIS
George BANCROFT
Joel Mc CREA
dans
"AGENT DOUBLE"
(Espionnage Agent)
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
(Vers. orig.)

900e de LES J3 de ROGER FERDINAND
AUX BOUFFES PARISIENS
...et toujours avec
FRANÇOIS PÉRIER

BONAPARTE PL. ST-SULPICE ARTISTIC 61 R. DE DOUAI CINE-OPERA 32 AV. DE L'OPERA
MICKEY ROONEY CECILIA PARKER dans ANDRÉ HARDY millionnaire

LE CLUB DES CINQ
13, Fg MONTMARTRE PROV. 69-85
Ses dîners music-hall et dansants ou cabaret, pour le dernier soir
LYS GAUTY
DEMAIN : EDITH PIAF
ET LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
avec l'orches. MICHEL EMER

DÉMÉNAGEMENTS
OCCASIONS TOUTES DIRECTIONS
Diderot. 152 bd Diderot - 12e DID. 65-72

VENEZ VOIR nos CHAMBRES COMPLÈTES
CHÊNE MASSIF BOMBÉ 3 PIÈCES: 19.750
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
ENSEMBLE STUDIO Complet: 21.500
CHAMBRE Ronce de noyer: 31.900
SALLE à MANGER: 19.500
MÉTRO: STRASBOURG-ST-DENIS

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE ST-LAZARE

Paris-presse
Rédaction, Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Riel elieu 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

J. Fem., 40 a., habituée com., ch. emploi dactylo, tr bel. écriture. Asnières ou environs si possible. CLERMONT, 20, r. E.-Zola, Asnières

Mr, 45 a., ex-gar., conn. prof. expl. taxi et rép. auto, dem. pl. pr seconder dir. ou seul surveillance. Ecr. *Paris-presse*, N° 769.

Direct. comm. 1re force, conn. augl. ital., allem., esp., org. compt., aff. exp., ch. sit. SAIN, 40, r. Pergolèse.

J. FEMME, 28 a., bonne présent., pari. augl., notions dactylo, chercempl. stable vendeuse ou autre. Ec. TOURNADE, 7, r. d'Enghien-10e.

Démobilisé, ex-pilote, 23 a., 7 a. E.N.P., adm. A.M., cherche situat. Ecrire : *Paris-presse*, N° 768.

Mr, 38 a., sér. réf., second. commerç, petit ind., corr., dactylo, compt., caisse, bonnes not. augl., permis auto. Ecrire : M. GRAF, 1, rue Dauphine, PARIS-6e.

J. FILLE, 19 a., sténotypiste-dact., b. élém., ch. emp. stable. Ec. FONTAINE, 7, r. Noël-Ballay (20e).

Offres d'emploi 100 fr.

Pour Boulevard Pereire, demandons sténo-dactylo connaissant parfaitement l'anglais. S'adresser provisoirement : Sté JOB, 21, r. Béranger

Importante MAISON demande seconde d'Atelier pour le 8ou prem. main pléparat. Lingerie. Ouvrs corset. Ecr rue Général-Foy ou tél Opé. 74 60

LA Nie CAISSE ENREGISTREUSE, 119, r. Réaumur, Paris, rech. MÉCAniciens-ajusteurs petite mécanique, libéré obligat. militaires, max âge 30 ans. Ne pas se près. Ecrire service technique.

On ENTREPRENEUSES pr dem. CALEÇONS, PYJAMAS, CHEMISES, Paris-banl. ou gde banl. Livraison et reprise du travail. 73, r. Réaumur, Paris RÉNOVATION Ecr. ou se présent.

CONTREMAITRE pr montage appareillage électro-domestique. CHRONO-ANALYSEUR

Ecr. ou se pré. S.L.M.O., 18, r. C.-Pelletan, Levallois, tous les jrs, de 9 à 12 h. Visa A.2603

Grand couturier rech. dessinateur-modéliste de talent Ec. S.F.P.C., N° 134, 59, r. St-Lazare, Paris,

Aff. nouv. gd aven. recrute exc. product. capab. dev. rapid. inspect. région. Sér. réf. exig. Ec. COGIT-CONSEIL, 37, r. Lafayette, Paris.

On dem. b. sténo-dact. Se près. Pellerin, 73, r. A.-France, Levallois.

Jeune fille dactylo facturière av. références. Se présenter LE MATIN, Ets DOBIET, 4, r. Durgel, SAINT-MANDÉ (Me Porte-Dorée)

On dem. danseus., manneq. et déb. Se près., de 17 à 18 h. Cabaret de Dix-Heures, 167, r. Montmartre.

Recherch. BONNES DACTYLOGR. et STÉNO-DACTYLOS EXPÉRIMENTÉES. Ne pas se près., écr. C.E.M., 12, r. Portalis, Paris. Vis. 3968, S.P.M.O., 2 bis, r. Jussienne

I CHRONOMETREUR de I VÉRIFICATEUR temps de pleins

Equipagistes en appar mesures, 2 STÉNOS DACTYLOS conn. Prév. Delaunay, Sit. d'av. Caut. Se près. Service 72, CHAUVIN ARNOUX, 190, r. Championnet, PARIS-18e.

Cherche caissière dact. tr. bonne écrit. Tr. sér. réf. Ec. JAD, 47, bd Magenta, PARIS-10e, qui convy.

Sténo.-dact. connais. compt. Ecr. B. LACOU, 9, r. Petits-Hôtels.

On dem. des ouvrières mécaniciennes pr la fabrication de la bretelle. Se présenter le matin, Ets Dumage et Maurel, 58, r. Beaubourg, Paris

Dame tr. qualifiée pour diriger fabricat. tricot main. Ecr. réf. Pas se près. HENRY, 8, r. Dronot-9e.

Bons aides-comptables av. ou sans connaissance dactylographie sont demandés par Sté Elect. Chim. Usine, 10, r. Général-Foy-8e. Ecrire références, âge à M. PHILIPPOT.

2 aides-comptab.-dactylos. S'adresser Papeteries G. LIBERT, 3, impasse du Curé (83, r. de la Chapelle). Me Torcy. Sauf samedi.

Cabinet vte de fds rech. négoc. de clas. Sér. réf. Com. max. MON. 86-66.

Usine banl. proche rech. bon TECHNICIEN pouvt assur. fabric. ts produits savonnerie, entretien et ét. parfum, prod. beauté. Ec. ind. réf. BETIRAC, 8, r. Gramme, Paris-15e

INGÉNIEUR Radio-électric. au cour. appareillage mesure H.F.

INGÉNIEUR au cour. lancements de fabric. Ecr. ou se près. 15 mat. DUCRET-THOMSON, 10, r. Nanteuil 15e. Vis. 2038, S.P.M.O., 2, cit. Milton

Ch. dactylo pr faire adress. à dom. Ecrire F.E.A., 43, r. Condorcet.

Editions S.I.E.P., 28, r. N.-D. de-Lorette, cherche courtier en publicité Paris-province-étranger pour revue professionnelle et bonne sténo-dactylo. Se présenter matin 9 heures, ou écrire

Ajusteurs-monteurs petite mécanique sont demandés par l'A.A., 16, rue Nanseuty 14e.

On dem. bon. ouvrières corsetières dom. JOURDES, 194, r. Lafayette.

Demande dames sérieuses pour représentation facile. Mise au court. Gros gains immédiats. S.A.P., 31, r. d'Amsterdam, cour à dr. 1er-étage.

Dem. bonnes ouvrières lingères dom. av. modèle blouse et linger. DAMIANO, 102, r.